

Principaux messages concernant la tuberculose et le VIH

COMBATTRE LE SIDA
COMBATTRE LA TUBERCULOSE
COMBATTRE MAINTENANT

Origine

Les spécialistes de la tuberculose et du VIH/SIDA qui participaient en septembre 2003, à Johannesburg (Afrique du Sud), à la troisième réunion du groupe spécial de l'initiative Halte à la tuberculose chargé de la sensibilisation et de la communication ont proposé d'axer l'action de sensibilisation au problème de la tuberculose et du VIH sur les messages suivants.

Messages d'ordre général

L'interaction meurtrière entre la tuberculose et le VIH concerne des millions de personnes et pèse sur la santé publique dans le monde. Depuis le milieu des années 80, le VIH a provoqué une hausse de la fréquence de la tuberculose qui atteint 500 % dans certains pays d'Afrique subsaharienne. Il faut agir sans plus tarder pour juguler la co-épidémie.

En Afrique, jusqu'à 50 % des décès par SIDA sont dus à la tuberculose. Les deux tiers des Africains qui vivent avec le VIH n'ont pas accès à des services efficaces de diagnostic, de prévention et de traitement de la tuberculose.

Les interventions mixtes tuberculose/VIH peuvent aider à mieux combattre la tuberculose. Cette collaboration peut aussi aider à atteindre l'objectif des "3 millions d'ici 2005", c'est-à-dire mettre 3 millions de VIH-positifs sous traitement antirétroviral d'ici 2005.

La lutte contre la tuberculose peut aider à mieux combattre le VIH/SIDA en réduisant la charge de la tuberculose chez les personnes vivant avec le VIH et en offrant un point d'entrée pour la prévention du VIH et les soins aux VIH-positifs parmi les tuberculeux.

Il existe de nouvelles ressources, mais elles ne sont pas employées là où elles sont le plus nécessaires. Jamais les ressources consacrées à la lutte contre le SIDA et la tuberculose n'ont été aussi importantes dans le monde, et pourtant les deux tiers des personnes qui vivent avec le VIH en Afrique subsaharienne n'ont pas accès au traitement DOTS (qui est la stratégie recommandée au niveau international pour lutter contre la tuberculose). Une approche conjuguée permettrait d'obtenir des ressources supplémentaires pour ceux qui en ont le plus besoin.

Il est indispensable de mener une action concertée efficace et l'OMS a donné des indications sur les moyens d'y parvenir, notamment la politique provisoire relative aux activités communes tuberculose/VIH (*Interim Policy on Collaborative TB/HIV Activities*), le cadre stratégique pour réduire la charge de la co-infection tuberculose/VIH et les directives pour la mise en œuvre des activités des programmes contre la tuberculose et le VIH (*Guidelines for Implementing TB and HIV Programme Activities*).

La sensibilisation et la communication peuvent rendre l'action commune plus efficace aux niveaux mondial, régional et national en mobilisant des acteurs essentiels comme les législateurs, les responsables politiques et les prestataires de services pour qu'ils infléchissent les politiques et les dépenses et amènent un changement social.

Messages à visée sociale et politique

Pour lutter efficacement contre la co-infection tuberculose/VIH, il faut que les dirigeants politiques s'engagent, que l'approvisionnement en médicaments efficaces soit assuré sans interruption, que les agents de santé soient bien informés et les communautés mobilisées.

Les gouvernements doivent considérer la lutte antituberculeuse ainsi que la prévention et la prise en charge de l'infection à VIH comme des priorités et développer la collaboration entre les programmes concernés. Dans de

**Avec un traitement efficace
la tuberculose peut être guérie,
le VIH stabilisé,
et les vies sauvées.**

www.unaids.org
www.stoptb.org

nombreux pays, la lutte antituberculeuse n'est pas une priorité pour les dirigeants politiques. C'est donc eux, plus que les groupes à risque ou les malades, qu'il faut d'abord sensibiliser pour les faire changer d'attitude.

La collaboration tuberculose/VIH aide à adopter une approche globale des soins qui atténuera les souffrances des co-infectés. Une approche commune peut aussi contribuer à limiter la stigmatisation, à améliorer les services de santé généraux et à renforcer la société civile.

Pour lutter contre la tuberculose, les gouvernements doivent instaurer des programmes efficaces de traitement antituberculeux. On a les médicaments et le savoir nécessaires pour combattre cette maladie, mais les gouvernements doivent encore prendre conscience de la gravité de la situation pour agir.

Messages concernant la prestation de services

L'infection à VIH est le premier facteur de risque de passage de la tuberculose-infection à la tuberculose-maladie, qui est contagieuse et accélère donc la propagation du bacille tuberculeux, tandis que celui-ci contribue à accélérer l'évolution du SIDA chez les sujets VIH-positifs.

Des interventions mixtes tuberculose/VIH peuvent aider à mieux lutter contre la tuberculose, de même que la lutte antituberculeuse peut aider à mieux combattre le VIH. La lutte commune contre la tuberculose et le VIH peut quant à elle contribuer à améliorer les services de santé généraux.

Etant donné que les VIH-positifs ont plus de risques de développer la tuberculose-maladie, il faut des moyens plus rapides de combattre la tuberculose. Les médicaments antirétroviraux permettent de réduire la tuberculose dans une proportion allant jusqu'à 80 % chez les sujets VIH-positifs.

La tuberculose est aujourd'hui la première cause de mortalité chez les VIH-positifs. Les deux maladies forment un duo meurtrier et sont plus dévastatrices ensemble que séparément.

Vu qu'il existe un traitement curatif efficace et peu coûteux de la tuberculose, la priorité doit être d'instaurer davantage de programmes thérapeutiques dans toutes les régions du monde. L'OMS s'est engagée à mettre 3 millions de personnes VIH-positives sous antirétroviraux d'ici la fin de 2005.

Le traitement préventif de la tuberculose étant encore souvent mal connu, une formation et un soutien de grande ampleur sont nécessaires avant de pouvoir espérer l'appliquer à grande échelle.

Messages concernant la communauté

La participation des communautés touchées est indispensable à tous les stades des programmes de lutte contre la co-infection tuberculose/VIH. Vu le danger que présente l'association des deux maladies, une approche commune sera plus efficace que des approches dissociées. La tuberculose et l'infection à VIH étant souvent considérées uniquement comme des problèmes médicaux, l'efficacité des programmes est limitée. Plus de voix s'élèveront et moins les responsables politiques pourront ignorer le message.

Pour mettre en place ou développer les soins communautaires aux malades atteints de tuberculose et d'infection à VIH ainsi que le traitement préventif de la tuberculose chez les sujets VIH-positifs, il faut instruire les responsables politiques aux niveaux national et distric, les dirigeants locaux, le personnel soignant, les agents communautaires, les bénévoles, les malades et leur famille.

Les personnes atteintes de tuberculose et/ou d'infection à VIH souffrent souvent de plusieurs affections et ne devraient pas être obligées de s'adresser à des services de santé différents pour chacune d'entre elles. L'accès au diagnostic et au traitement de la tuberculose et de l'infection à VIH est une question qui relève des droits de l'homme. Les personnes atteintes de tuberculose ou d'infection à VIH ont droit au traitement.

Stop TB Partnership



Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA
ONUSIDA
UNICEF • PAM • PNUD • UNFPA • ONUDC
OIT • UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE



ORGANISATION
MONDIALE
DE LA SANTÉ

